



N° 23 – 3ème trimestre 2013

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

En ce début d'été où les beaux jours sont enfin arrivés, faisons le point sur notre action et sur la vie de notre association.

La reconstruction de la capitelle sur la Liquière se poursuit mais à un rythme assez lent. En effet, le centre de loisir des AFR ne disposant pas d'un véhicule, ne peut s'y rendre que durant les vacances scolaires. L'APROMICAV dispose de peu de bras disponibles. D'où cette progression lente.

Le mur du jardin ampélographique, au côté de la Cave Coopérative, devrait être terminé. Or pas une pierre n'a encore été posée du fait des lenteurs administratives. La dizaine de bénévoles qui s'étaient engagés à participer à son édification seront-ils toujours partants lorsque le feu vert nous sera donné?

Nous nous sommes rendus **en covoiturage** aux Baux de Provence mais avons dû annuler le déplacement à Caveirac où nous devions visiter ses capitelles et son château. Le mauvais temps avait réduit le nombre de participants à la portion congrue.

La conférence également, d'Hugues ROMANO, historien de l'art autour du visuel, sur le thème « Quelques clés de lecture des chapiteaux » le 14 Juin dernier a dû être reportée, la municipalité ayant programmé une conférence à la cave coopérative le même jour à la même heure. En automne ce sera Jean-Claude CABANIS, professeur honoraire de pharmacie, spécialisé en œnologie, qui nous proposera le thème suivant : « **Le vin de Chaptal à Pasteur** ». Vu l'importance de la vigne et du vin dans notre région, cette conférence est au cœur de notre territoire et partant de notre vie quotidienne et culturelle. Nous vous tiendrons informés des dates de ces deux conférences.

La Lettre de nos Moulins, notre journal trimestriel, poursuit son bonhomme de chemin sous la houlette de son fidèle comité de rédaction.

Il est envisagé de participer à nouveau à l'encadrement de la **marche** qui avait été organisé l'année dernière dans le **cadre du FIRA** (Festival de la randonnée en Cévennes) en Novembre.

Le Conseil d'Administration et le Bureau de notre association continuent régulièrement leur travail, avec une réunion mensuelle où nous décidons de nos activités en espérant- intéresser nos concitoyens.

Vous l'aurez probablement noté, l'APROMICAV a diversifié ses activités, a évolué afin d'être en phase avec la population, de lui proposer découvertes, connaissances, convivialité...

Mais alors que nos différentes activités paraissent être appréciées, alors que les lecteurs de notre journal trimestriel nous renvoient des commentaires favorables, nous peinons à renouveler nos membres et nos bénévoles.

Notre association créée en 1982 par des Calvissonnais et des Vaunageols dynamiques, animés de l'intérêt général, souhaitant animer le village, participer à son évolution, à sa culture prennent peu à peu de l'âge. Ils continuent à nous accompagner mais nous avons du mal à intégrer de nouveaux adhérents qui accepteraient une responsabilité dans l'association. Les anciens aimeraient bien voir apparaître un relai qui tarde à se manifester !

Nos buts, nos actions, nos intérêts sont-ils en phase avec le village ?

L'intérêt collectif, le patrimoine commun, la culture locale sont-ils des valeurs encore mobilisatrices ?

Rentre-t-on dans une époque où les préoccupations personnelles, égoïstes, hédonistes prennent le pas sur la richesse d'un collectif qui débat et agit dans l'intérêt des concitoyens ?

Comme vous le voyez, beaucoup d'interrogations agitent notre association qui est à la croisée des chemins. Quelle évolution ? Avec quelles forces et avec quels bénévoles ?

A suivre !

Bon été à toutes et à tous.

Le Président : **Alain AVESQUE**

Association des parents d'élèves « Les Péquélets »

Rencontre avec la Présidente Marie-Pierre MAILLET

C'est en 2005 qu'est née l'APE « Les Péquélets » avec pour but d'apporter des moyens supplémentaires aux écoles du village et d'améliorer le quotidien des enfants à l'école.

Depuis 2008, le côté festif est moins présent au profit d'un aspect plus « relationnel ». Beaucoup de temps est consacré au dialogue avec les enseignants, la Communauté de Communes du pays de Sommières (CCPS) qui a la compétence en matière scolaire.

Le nouveau groupe scolaire, le Conseil Municipal des Jeunes, les fermetures de classes, la création de toilettes à l'école Roger Leenhardt, l'utilisation de l'appartement au 1^{er} étage de la maternelle... ont été des sujets très prenants.

La zone de compétence de l'APE : ce sont les trois écoles de Calvisson.

> Ecole maternelle « Le petit prince »

- > Ecole élémentaire « Roger Leenhardt » ;
- > Groupe scolaire « L'île verte » (maternelle + élémentaire) qui ouvre en septembre.

Les objectifs de l'association : améliorer la scolarité des enfants accueillis. Cette année ce sont 570 enfants qui fréquentent les écoles de la commune.

Depuis 3 ans, ce sont 70 à 80 dictionnaires qui sont offerts chaque année par l'association aux enfants en fin de grande section de maternelle pour leur passage au CP (Cours Préparatoire).

50€ par classe et par garderie sont alloués pour l'achat de cadeaux de Noël.

Un ordinateur et un vidéoprojecteur ont été achetés pour l'école maternelle de même que des vélos ont été mis à disposition à plusieurs reprises.

Pour l'école élémentaire, un ordinateur et un vidéoprojecteur ont également été offerts. D'autres appareils du même type devraient suivre.

Les discussions vont bon train avec les enseignants et la CCPS pour améliorer l'ordinaire.

Les locaux de la cantine réservés à l'école élémentaire (ancienne gare) ne sont pas insonorisés, les toilettes n'y sont pas adaptées pour les plus grands. La cantine de l'école maternelle est actuellement trop exigüe. C'est un algéco qui sert de dortoir pour les petits.

Pour Septembre 2013 :

- > A l'école maternelle vont demeurer 5 classes.
- > A l'école Roger Leenhardt 11 classes vont fonctionner.
- > A L'île verte, cela pourrait être : 3 classes de maternelle et 3 classes élémentaires.

150 enfants vont entrer dans cette école et l'APE a œuvré pour que les effectifs soient équilibrés entre les deux écoles élémentaires à 25 élèves en moyenne par classe.

L'APE souhaiterait qu'à l'école Roger Leenhardt il n'y ait que 10 classes et qu'à L'île verte soient positionnées 7 classes.

Le fonctionnement de l'Association : Une centaine de familles adhèrent à l'APE qui est animée par un Bureau. Il se réunit au moins une fois par mois, les membres en sont :

- > Marie-Pierre MAILLET Présidente
- > Stéphanie FANJAUD Vice-présidente
- > Cécile THIMEL Vice-présidente déléguée au CALVIPATTES
- > Sophie JOURDAN Trésorière
- > Aline ROCHER Secrétaire
- > Laure ROUX Vice-secrétaire.

Les Conseils d'école: Dans chaque école existe un Conseil d'école qui réunit les enseignants,

un représentant de la CCPS, un représentant de la Commune, le Délégué Départemental de l'Education et des parents d'élèves élus (un titulaire et un suppléant par classe).

Les relations de l'APE avec les partenaires : Les relations sont satisfaisantes avec les deux directeurs et les enseignants. L'APE essaye de soutenir les activités des écoles en fournissant du matériel.

« Les relations avec la CCPS sont en dents de scie. Le dialogue se poursuit mais à propos de la réforme des rythmes scolaires (passage à 4,5 jours par semaine) la concertation a été largement déficitaire malgré des démarches réitérées. L'APE a proposé une réunion publique pour connaître l'organisation périscolaire de la rentrée. La CCPS au 22 juin a décliné l'invitation ! A ce jour, personne ne sait ce qui va se passer pour nos enfants le 3 septembre à 15h45 !!! INADMISSIBLE !!! »

« La Commune quand à elle, n'a pas la compétence écoles mais il serait souhaitable que ses délégués auprès de la CCPS soutiennent les demandes de l'APE et partant l'intérêt des enfants de la commune. Quelle est l'action de la Conseillère Municipale déléguée à l'enfance sur le dossier de la réforme en cours ? »

Les manifestations : L'APE organise chaque année plusieurs manifestations.

> Un loto au foyer communal

> Une bourse aux jouets

Ces deux manifestations se déroulent durant le dernier weekend de Novembre.

> L'APE participe aux Noélies, une structure gonflable est louée et mise à disposition des enfants

> Pour Noël, une vente de torchons, de cabas, de tabliers sur lesquels sont imprimés les dessins des enfants de la maternelle est mise en place. Parallèlement une vente de chocolats se tient à l'école élémentaire.

> Le Carnaval est organisé en partenariat avec l'association des AFR, construction de Monsieur Carnaval, déroulement du défilé. Le goûter est offert par la Commune.

> Le vide-grenier se situe au printemps, il constitue la principale source de revenus pour l'association.

> Lors de la fête des écoles, l'APE appuie logistiquement la manifestation à l'école maternelle et à l'école élémentaire, elle organise et tient la buvette.

On l'aura compris l'ensemble de ces actions permet de récupérer des moyens que l'association met ensuite à disposition des écoles.

En perspective : L'association souhaite impliquer plus de parents dans ses diverses activités.

Pour ce faire, elle améliorera la communication en direction des familles et des écoles.

Elle voudrait mettre en place une nouvelle manifestation, sur une journée, qui rassemblerait les parents et les enfants.

Vie Associative

Les Baux de Provence.

Le vendredi 10 Mai, sortie en covoiturage aux Baux de Provence.



La matinée est réservée au nouveau spectacle : « **Monet, Renoir...Chagall. Voyages en Méditerranée** » donné dans "Les Carrières de Lumières" (anciennement "Cathédrale d'Images")

Les grands peintres de l'impressionnisme au Fauvisme jusqu'à la modernité sont mis à l'honneur à travers un voyage autour de la méditerranée.

Les toiles des grands Maîtres du genre : Monet, Renoir, Chagall, Matisse, Bonnard, Dufy, Signac, Vernet... sont projetées grand format sur les immenses parois de roche dont la plus haute s'élève à 14 mètres, ou à même le sol transformé en un gigantesque tapis d'images.



La méditerranée a toujours été une source d'inspiration pour de nombreux peintres enchantés par sa lumière et ses couleurs. Pas moins de six cents tableaux se succèdent ou plutôt s'entremêlent aux rythmes d'une musique aux sonorités jazzy du début du siècle dernier. La peinture, loin d'être statique comme dans un musée classique, prend carrément vie, le spectacle en devient magique !

Après le pique-nique de midi, la journée s'est continuée par la visite du village des Baux pour certains et pour d'autres par celle du château fort situé sur la barre rocheuse dominant le village.

Vraisemblablement érigé au XI^{ème} et XII^{ème} siècle, la forteresse est munie d'un donjon rectangulaire du XIII^{ème} siècle qui est la partie la mieux conservée. Le logis comporte des salles troglodytiques taillées dans le roc.

Le Château est entouré des tours «Sarrazine», «Paravelle» et de la «tour des Bannes» («cornes» en provençal). Il existe également les vestiges d'une chapelle et d'une vaste enceinte extérieure.

Sur le site sont exposées des reconstitutions d'engins de siège médiévaux : le plus grand trébuchet de France (16 mètres de haut), une baliste (ou catapulte), un bélier, une bricole ... Ces machines effectuent des démonstrations de tir avec de véritables projectiles.

Le site du château des Baux offre également un superbe panorama typiquement provençal : les oliveraies, la garrigue, les Alpilles, les villages alentour (Maussane, Le Paradou)

Par temps clair la vue s'étend jusqu'à la mer méditerranée.



Le Donjon

Biographie de la garrigue (Suite du N° 22)

406, Vandales, Sarrasins et Francs

Les Vandales envahissent la Septimanie, suivis en 418 par les Wisigoths. Un malheur n'arrivant jamais seul, ce sont les Sarrasins qui, après avoir conquis toute l'Espagne, passent les Pyrénées et se dirigent en 719 vers l'Aquitaine. Ils pillent et incendient, puis déferlent six ans plus tard, plus sanguinaires que jamais, sur tout le pourtour méditerranéen. Les troupes franques de Charles Martel libèrent les régions méridionales des Musulmans et se paient de leurs exploits en pillant et en incendiant à leur tour... Apeuré, le petit peuple des campagnes abandonne ses masures, cultures et chapelles isolées pour se réfugier derrière les palissades des villages.

801, la féodalisation

Charlemagne met l'Europe à l'abri des incursions arabes. Les barons venus du Nord se partagent les terres et font régner le nouvel ordre carolingien avec l'aide active de l'Eglise qui en profite pour s'enrichir et développer considérablement son emprise sur les campagnes. La garrigue se livre aux agriculteurs, aux bergers et aux charbonniers...

L'an Mille, les circulades

Aux villas éparses issues de l'époque gallo-romaine se substituent désormais les "castrums" cernés par des enceintes de bois et bientôt, par de hauts remparts maçonnés. Des villes nouvelles, compactes et circulaires, naissent par dizaines depuis la Lozère jusqu'à Carcassonne. Les ruelles étroites et concentriques de ces "circulades" préservent la fraîcheur et s'organisent autour du château du seigneur, flanqué d'une église romane. Comme l'urbanisme, la société se structure. Le commerce s'intensifie, les idées nouvelles circulent, les espoirs renaissent. L'évolution démographique permet aux campagnes de retrouver, deux siècles plus tard, le niveau de population qu'elles avaient atteint au Vème siècle. En épierrant de nouvelles collines, les bergers et les agriculteurs constituent des tas de pierres : les "clapas" et dressent à flancs de colline des réseaux de murets pour étager en terrasses leurs olivettes et leurs vignes...



Souvignargues (Gard)

1234, les premières soies

Le port de Marseille expédie les premiers ouvrages en soie en provenance des Cévennes. La sériciculture, l'industrie du ver à soie née en Chine fait son apparition en France.

1296, le premier "trahanderius"

Le premier "trahanderius" (tireur de soie) de profession est mentionné dans un acte notarié à Anduze.

Vers 1300, les verriers

Un nouveau titre de gentilhomme apparaît en Languedoc dès l'an 1290, celui de maître-verrier. Grande consommatrice de bois, l'unique combustible de l'époque, la verrerie se développe dans la région pour répondre à la demande croissante de bouteilles pour le vin jusqu'au XVIIIème siècle et fait disparaître une à une en fumée les forêts d'Ales, de Viols-le-Fort, de Sauve, d'Anduze, de Saint-Bénézet, Nozières, Claret, etc..., sans oublier Ferrière-les-Verreries dont les fours ont été reconstitués récemment pour la visite.

Le XIV^{ème} siècle, les épreuves

D'effroyables épidémies de peste ravagent le pays dès 1348. La guerre contre les Anglais s'éternise (la fameuse guerre de cent ans), les troupes françaises non payées se disloquent en hordes désœuvrées et furieuses (les routiers) qui pillent et rançonnent les populations. Les campagnes se vident de nouveau, de nombreuses cultures retournent en friches (les "hermes").

Dès le XV^{ème} siècle, le repeuplement

Après les transformations politiques et culturelles de la Renaissance, les campagnes se repeuplent et se réorganisent durablement. Malgré les guerres de religion, le "petit âge glaciaire" qui condamne les campagnes à la disette sous Louis XI, les impôts écrasants infligés ensuite par Versailles, etc..., l'essor démographique est continu jusqu'au XIX^{ème} siècle. Les cultures et les pâturages regagnent sur la forêt les terrains perdus et partent à l'assaut des dernières collines. En dégagant les sols, les paysans constituent d'énormes tas de cailloux (les "clapas", ou "clapiers"). Ils superposent méthodiquement les pierres pour monter des murets et des murs de soutènements pour les cultures en terrasse (les "bancels", "traversiers" ou "faïsses"). Ils emboîtent comme un jeu de patience les dalles naturelles du terrain (les "lauzes") pour confectionner des abris (les "bories" et "capitelles").

1550, le mûrier blanc

Le mûrier blanc est introduit dans le sud de la France par Henri II. Alors que le Moyen-Age ne connaissait que le mûrier noir aux feuilles rugueuses et velues, la Renaissance optimise la production de la soie par ce mûrier aux feuilles tendres dont les chenilles se délectent.

1564-1606, "l'arbre d'or"

Un jardinier nîmois nommé François Le Traucat produit dans ses pépinières quatre millions de mûriers blancs, plantés principalement dans le Gard, l'Ardèche et le Vaucluse avec l'encouragement d'Henri IV et de l'agronome Olivier de Serre

1628, les fortins donnés en pâture à la garrigue

Le cardinal de Richelieu est appelé au Conseil par Louis XIII en 1624 pour remettre de l'ordre en France et mater notamment les nouvelles révoltes des protestants. Pour asseoir l'autorité centrale du roi sur le pays, Richelieu ordonne le démantèlement de nombreuses enceintes fortifiées et forteresses perchées, déjà bien mises à mal dans le sud de la France lors des guerres de religion. Abandonnées dès lors à la conquérante garrigue, ces citadelles fantômes furent considérées durant trois siècles par les populations alentour comme de providentielles carrières de pierres taillées, avant d'être rétablies dans le patrimoine et faire l'objet de plans de sauvegarde. Ces sites sont devenus d'émouvants objectifs de balade.



Château de Montferrand perché sur la crête orientale du pic Saint-Loup rasé sur ordre de Richelieu

1685, les "Assemblées du Désert"

Le roi Louis XIV révoque l'Edit de Nantes qui, en 1598, avait accordé aux protestants la liberté de culte. L'intendant de Basville mène alors tambour battant la conversion du Languedoc au catholicisme. Les pasteurs et les calvinistes qui refusent d'abjurer sont expulsés de France ou envoyés aux galères. A peine condamné, le culte protestant renaît sous forme d'assemblées tenues, à défaut de temple, dans des granges discrètes ou la nuit, en pleine nature (bois et grottes), ce sont les "assemblées du désert".

(Suite dans le prochain numéro)

Solution de l'énigme du N° 22

Soit x le nombre de moutons du 1er berger
et y le nombre de moutons du 2ème berger

On a donc les équations suivantes :

$x + 1 = y - 1$ selon la phrase du 1er berger

$y + 1 = 2(x - 1)$ selon la phrase du 2ème berger

De $x + 1 = y - 1$ on a $x = y - 2$

et de $y + 1 = 2(x - 1)$ on a $y + 1 = 2x - 2$

soit $y + 1 = 2(y - 2) - 2 = 2y - 4 - 2 = 2y - 6$

$1 + 6 = 2y - y$ d'où : $y = 7$ et $x = 7 - 2 = 5$

Donc le 1er berger possède 5 moutons tandis que le 2ème berger en possède 7.

Vérification : $5 + 1 = 7 - 1$ et $7 + 1 = 2(5 - 1)$

Nouvelle Énigme

Hier, Matou-Matheu est allé au marché. Et là, il a vu une fermière vendre les œufs de sa ferme. Cette vente a beaucoup intrigué Matou- Matheu et il nous la raconte dans le texte ci-dessous. Bien sûr, il nous la raconte à la façon de Matou-Matheu, c'est à dire sous forme de problème.

Une fermière va vendre des œufs au marché.

Elle vend d'abord la moitié de ses œufs plus un demi-œuf. Ensuite elle vend la moitié des œufs qui lui reste plus un demi-œuf.

Enfin elle vend la moitié du nouveau reste plus un demi-œuf. Elle a ainsi vendu tous ses œufs.

Combien en avait-elle en arrivant au marché ?

Le temps de rire

Un fermier aveyronnais va chez un de ses voisins et frappe à la porte. C'est un garçon d'environ neuf ans qui répond.

« Est-ce que ton père est là ? »

« Non Monsieur, il est parti à Rodez »

« Est-ce que ta mère est là ? »

« Non Monsieur, elle est avec mon père à la ville »

« Et ton frère lui, est-il ici ? »

« Non Monsieur, il est allé au bois du Fayard avec le tracteur. »

Le fermier reste planté là, maugréant entre ses dents.

« Si c'est pour emprunter quelque chose Monsieur, je sais où sont les outils ou, si vous voulez, si ça

peut vous aider, je peux transmettre un message. »

« Bon, dit le fermier, j'aurais vraiment voulu parler à ton père à propos du fait que ton frère a mis ma fille Suzie enceinte. »

Le garçon réfléchit un moment et dit :

« Il faudra parler de ça avec mon père. Je sais qu'il prend 100 € pour le taureau, 50 € pour le bouc, mais pour mon frère, je ne sais pas le prix. »

C'est l'histoire d'un chinois qui s'est fâché avec sa femme,

> Lui dit : sukitaki

> Elle dit : kowanini !!!

> Alors là il lui réplique : toka anji rodi rouni yakoo !!!

> Elle s'assoit en le suppliant : mimi nakoundinda tinkou !!!!

> Il répond : na miaou kina tim kouji !!!

Et toi comme un ..., tu lis ça comme si tu comprenais le chinois...!!

Le Génie et le Calvissonnais

Un Parisien, un Auvergnat et un Calvissonnais découvrent un Génie.

Le Génie leur dit : Jetez n'importe quoi dans n'importe quelle masse d'eau, si je le retrouve vous mourrez, si je ne le retrouve pas vous deviendrez l'homme le plus riche du monde.

- Le Parisien jette un cure-dent dans la baie du Mont St. Michel...

Le Génie le retrouve... le Parisien meurt.

- L'Auvergnat jette un clou à la Pointe du Raz...

Le Génie le retrouve... il meurt aussi.

- Le Calvissonnais (les Calvissonnais sont reconnus pour être les plus intelligents du monde !!!) jette quelque

chose dans le canal de la Fontaine de Nîmes.

Le Génie cherche, cherche, cherche et cherche encore.

A bout de force, le Génie lui demande : qu'as-tu jeté ?

Le Calvissonnais lui répond : Ha ! Putaing, un aspro effervescent, con !!!



Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON

